

## Un nouvel ordonné vit un « deuxième éveil » spirituel



**L'abbé Raymond Arsenault**

La démarche menant au sacerdoce prend plus de 40 ans pour le tout nouvel ordonné de Montréal.

L'abbé Raymond Arsenault a été ordonné pour le diocèse le 22 janvier dernier à la Paroisse Très-Saint-Rédempteur par M. le cardinal Jean-Claude Turcotte.

Mais il entend l'appel au sacerdoce la première fois durant son adolescence.

Né à Shediac au Nouveau Brunswick et élevé dans une famille catholique pratiquante de douze enfants, il poursuit cet appel en entrant au noviciat des Capucins, près de Québec, à 18 ans.

« Le sacerdoce a toujours été un idéal pour moi », dit-il.

Mais, trois ans plus tard, la désaffectation au Québec d'un grand nombre de prêtres, religieux et religieuses de diverses congrégations le fait réfléchir et prendre « du recul ». Il décide qu'une expérience de travail et de vie sociale l'aiderait à discerner son engagement dans la vie religieuse. C'est en 1969.

Il déménage à Montréal et trouve un emploi dans une cartonnerie. « Peu après, dit-il, j'ai rencontré la femme de ma vie ». Ils se marient et ont quatre enfants. C'est une famille pratiquante et M. Arsenault travaille aussi comme sacristain dans sa paroisse.

Arrivé dans la quarantaine, quelques défis se présentent à lui. Après 18 ans, son mariage se dissout et la cartonnerie, où il travaille depuis 28 ans, ferme ses portes.

Il se réoriente pour devenir préposé aux bénéficiaires et déménage à Joliette où il travaille auprès des personnes souffrant de déficiences intellectuelle et mentale. Après un an, il revient à Montréal.

Incapable de trouver un emploi dans son domaine, il est embauché à l'entretien du centre charismatique Le Jourdain à Montréal-Nord. C'est à cause de sa participation aux retraites, aux sessions de prières et aux messes du centre Le Jourdain qu'il vit « un deuxième éveil »

Soucieux de l'impact sur ses enfants, il les consulte. Il reçoit leur encouragement et entreprend une démarche en vue d'obtenir la déclaration de nullité de son mariage. Il entre au Grand Séminaire de Montréal en 2003, à l'âge de 52 ans.

À 61 ans, le prêtre et grand-père de quatre petits-enfants dit qu'une « profonde joie » l'habite.

« Être prêtre (pour moi) veut dire qu'on devient les mains, le cœur et les lèvres de Jésus-Christ. Ça veut dire devenir rassembleur et partager avec les gens un esprit de pardon et de miséricorde », poursuit-il. « C'est proposer Jésus-Christ à tous et à tous les âges de la

vie, personne par personne. Mon bonheur est de proposer l'espérance et de faire connaître, sous toutes ses coutures, l'amour inconditionnel de Jésus, Sauveur et Seigneur de nos vies ».

L'abbé Arsenault est nommé vicaire à la Paroisse Très-Saint-Rédempteur, située dans l'arrondissement Hochelaga-Maisonneuve, jusqu'au 1er septembre. Les paroissiens le connaissent déjà car il a complété son stage pastoral là-bas. Ses responsabilités comprennent, entre autres, le parcours catéchétique des enfants.

Il aime beaucoup rencontrer les résidents fréquentant le centre communautaire Cap Saint-Barnabé, qui offre des services alimentaires et vestimentaires.

« Les gens ont besoin d'un accueil et une bonne oreille d'écoute », dit-il. « Je m'assoie et je les écoute. C'est un beau travail d'évangélisation ».

**Laura Ieraci**